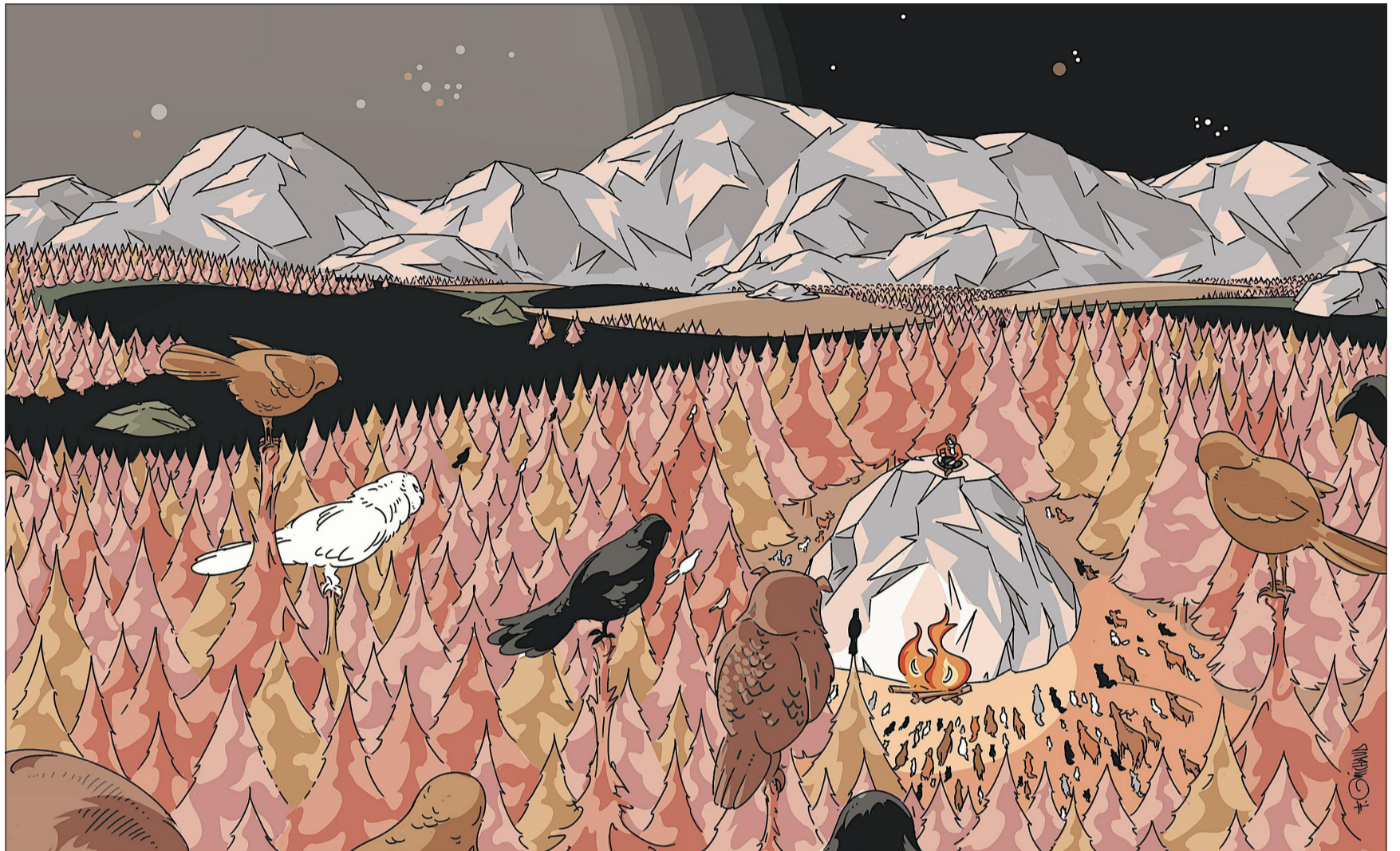


L'arche de Noély

Ancien enseignant, auteur de nouvelles et de romans (*Crime double en Gruyère*, *Bain de sang chaud*), **Daniel Bovigny** signe cette année notre conte de Noël, illustré par Frédéric Michaud.

DANIEL BOVIGNY



Le vieil homme était perplexe. Depuis trois jours, *Prunelle* disparaissait durant la nuit et revenait comme par enchantement le lendemain matin. Pourtant, il avait vérifié son enclos qui ne semblait pas avoir de faille. Aussi, après la deuxième fugue, Marco, qui vivait seul avec sa chèvre dans une vieille ferme isolée, commença à s'inquiéter sérieusement, d'autant plus qu'on avait signalé un loup dans la région... De grandes questions restaient sans réponse: comment faisait-elle pour sortir et revenir sans laisser de traces? Où allait-elle? Et surtout, pourquoi prenait-elle la fuite? Y aurait-il un lien avec le chien de Gaston? Ce grognon de voisin avait déboulé chez lui le matin même en déclarant:

«C'est toi, espèce de débota¹, qui viens chaque nuit détacher mon *Fido*?»

– Euh... non... *Mè, la né, i douârmo!*² lui avait-il répondu. Marco évita de lui parler des escapades de sa chèvre. Cependant, résolu à percer ce mystère, il décida de veiller. Toute la nuit, s'il le fallait.

En fin d'après-midi, il fit entrer *Prunelle* dans l'écurie pour la traite, puis ferma toutes les portes, ne lui laissant aucune possibilité de s'enfuir.

Sur le coup de 22h, après avoir écouté à la radio la messe de minuit avancée, Marco se leva de son fauteuil et alla tout doucement ouvrir la porte donnant directement sur l'écurie depuis le corridor. Constatant que *Prunelle* dormait à sabots fermés, il lui murmura un «Bonne nuit, *Prunelle*», avant de s'en retourner au salon où il s'installa sur le fourneau encore tiède.

Un chien? C'était bien un léger aboiement qu'il venait d'entendre! Il ouvrit les yeux et regarda sa montre. Minuit moins quart! Sortant totalement de sa léthargie, il entendit à nouveau un léger «wouaf!» suivi d'un grattement à la porte



d'entrée. Il perçut alors un bruit venant de l'autre côté du couloir. La vieille porte de l'écurie grinça et il vit passer sa *Prunelle*, trotinant dans le corridor pour se diriger vers l'entrée de la maison. Avec stupéfaction, il la vit tourner la clé d'un coup de dents avant de peser sur la poignée avec son sabot et rejoindre le *Fido* qui l'attendait sur le pas de la porte, la langue pendante et la queue balayant la neige poudreuse. Marco empoigna rapidement ses habits chauds qu'il revêtit tout en quittant la maison, juste à temps pour apercevoir les deux compères qui s'en-

Il en eut la larme à l'œil et songea que c'était un vrai miracle de Noël.

fuyaient. Pataugeant dans la poudreuse fraîche, il ne tarda pas à les perdre de vue. Il suivit cependant sans peine leurs pas jusqu'à l'orée de la forêt où il s'arrêta net. Le sol forestier était dur et glacé, ce qui, ajouté à l'obscurité, lui fit perdre la trace des deux fugitifs. «*Mërda!*» se dit-il tout bas.

Soudain, venant de nulle part, il entendit une douce musique qui emplissait le silence de la forêt. Il se remit en marche, intrigué par ces mélodies mystérieuses qui semblaient l'appeler. Les sons s'enchaînaient, augmentant au fur et à mesure qu'il progressait. Le vieil homme sentit l'odeur du feu de bois en même temps qu'il aperçut une lueur entre les sapins. Il parvint à une clairière où se trouvait un gros rocher: la pierre au chevrier! Perchée sur ce bloc erratique, une jeune fille tapotait sur un instrument métallique et le caressait avec grande douceur. Le feu allumé devant elle, en contrebas, semblait rythmer au gré de ses flammes les douces mélodies. Marco la reconnut aussitôt: Noély, une jeune fille arrivée au village durant l'été et qui vivait seule dans un chalet d'alpage.

Serapportant doucement, il eut une autre surprise! Entourant Noély et le feu, tel un immense cercle de spectateurs, une multitude d'animaux semblaient comme envoûtés par cette musicienne improvisant sur son handpan³: des renards, des chevreuils, des cerfs, des hermines, des belettes, un raton laveur et même un couple de sangliers avec leurs carcasses. Et bien entendu, parmi tous ces auditeurs, il aperçut sa *Prunelle* de chèvre et le *Fido* à Gaston encadrant un vieux loup solitaire qui ne se souciait nullement de la paire de gigots situés à ses côtés... Il en eut la larme à l'œil et songea que c'était un vrai miracle de Noël et qu'il suffisait parfois d'un peu de chaleur humaine, d'un feu réconfortant et d'une musique envoûtante pour que toutes les vieilles lois de la jungle, les inimitiés, les

rancunes et les jalousies soient momentanément oubliées.

Levant les yeux, il découvrit tout un public d'oiseaux perchés à bonne hauteur sur les sapins tout autour de la clairière: rapaces nocturnes et diurnes, corvidés, passe-reaux... Des plus gros aux plus petits, toutes les espèces hivernales de la région étaient représentées. Il en fut subjugué et murmura: «C'est l'arche de Noély...»

Au même instant, il entendit une branche craquer dans son dos. Il sursauta en découvrant la silhouette de Gaston, qui aboya:

– Ouais! *Di pechyâ l'ärtse de toïè mè bringè!*⁴ avant d'épauler le fusil d'assaut qu'il tenait en bandoulière.

Le coup partit aussitôt et la balle transperça l'instrument qui vibra une dernière fois en sol mineur tandis que, simultanément, une nuée d'oiseaux s'envolait en tous sens.

Il visa à nouveau en ajoutant: – *È chin l'è po ha monètchâ de voudèja!*⁵

Marco réagit aussitôt et parvint à dévier le canon au moment où le second coup partait. Il lui arracha l'arme des mains tout en lui donnant un violent coup d'épaule qui l'envoya à terre. Sa jambe heurta une grosse pierre et il se mit à crier de douleur.

Marco jeta un œil en direction de Noély, d'où provenaient des cris lugubres. Tous les animaux, sauf trois, s'étaient enfuis. C'est alors qu'il découvrit avec horreur sa *Prunelle*, couchée sur le flanc et saignant, tandis que *Fido* léchait l'endroit où la balle perdue avait pénétré la cuisse. Le vieux loup solitaire cessa de hurler à la mort et se leva pour s'approcher de Gaston qui gémissait, tenant à deux mains sa

Perchée sur ce bloc erratique, une jeune fille tapotait sur un instrument métallique et le caressait avec grande douceur.

jambe. Lorsqu'il vit ses crocs à quelques mètres seulement, il supplia:

– Vite, Marco, fais quelque chose! Tire, *non de Dyu!*

– Désolé, mais je déteste ces engins de malheur, lui répondit-il calmement.

– *Adon, pouro tâko, baye-mè, chi fuji!*⁶

Marco ôta le chargeur, évacua la balle qui se trouvait dans le canon et lança les cartouches au loin avant de jeter le fusil par terre. Enfin, il se dirigea en direction du centre de la clairière pour soigner sa chèvre qui semblait déjà aller mieux et tentait de se relever. Arrivé

tout près du blessé, le loup se mit à lécher la tache de sang qui se formait sur son pantalon. Gaston se mit à hurler à la mort:

– Marco!!! Ne m'abandonne pas avec ce monstre! Je te promets que je ferai tout pour réparer mon immense connerie! Je...

– Tu vois bien qu'il va pas te dévorer... *pouro motcho!*⁷

Quelques instants plus tard, tandis que le loup s'en allait de son côté, toute l'équipe quitta la clairière, *Fido* et Noély devant, Marco portant sa *Prunelle* et Gaston boitillant à l'arrière, pour s'en retourner chacun chez soi.

La veille du Nouvel-An, en début de soirée, Noély déboula chez Marco tout sourire avec un gros carton qu'elle s'empressa d'ouvrir. Elle en sortit un handpan tout neuf accompagné d'un simple petit mot gribouillé sur un vieux papier: «*Fâ-mè grâthe.*»⁸ Ainsi, Gaston tint sa promesse, ce qui parut à Marco comme étant un second miracle de Noël...

Dès que la fille se mit à tapoter sur son nouvel instrument, *Prunelle* bêla joyeusement et *Fido* apparut au loin en jappant de plaisir. Il leur sembla aussi, sans en être certains, entendre du fin fond de la forêt, le hurlement du vieux loup solitaire... ■

1. Débotté, va-nu-pieds...

2. Moi, la nuit, je dors!

3. Instrument à percussion en acier, pouvant produire différentes notes selon l'endroit frappé par le pouce ou toute autre partie de la main.

4. Ouais! Dis plutôt l'arche de tous mes emmerdements!

5. Et ça, c'est pour cette saleté de sorcière!

6. Alors, pauvre imbécile, donne-moi ce fusil!

7. Pauvre imbécile.

8. Pardonne-moi.

